



154



Paris — Fillorey 23/4
2/4

d'un remuement de l'ancien
bruit ne le oublait, priez pour
moi, pour que ^{je passe,} ~~je sois~~ s'efface
de moi aussi ~~et pour que~~ l'une
vie où tout m'est agréable
et souriant à cette autre vie
que j'ai choisie, qui m'
attend, et où, enfin, je ne
m'appartiendrai plus.....

Qui y a-t-il d'autre dans ces
trois semaines de Paris
qui viennent de s'écouler
avili et qui ont peut-être

les derniers mais toujours
de ma coupe ne laisse,
~~le~~ ^{une} vie de Parisien qui
n'avait d'autre règle que son
plaisir et sa fantaisie.

J'ai vu des gens - Je ne me
suis pourtant occupé
d'aucun genre. Et c'est
à cause de cela aussi
que je suis si impatient
d'entreprendre ma nouvelle
étape. Je n'arrive pas à
me débarrasser de mes
engagements mondains

Je n'arrive pas à me
occuper de jeunes gens
mon habit bourgeois. J'ai
souffert des compromissions
dont j'ai horreur j'ai besoin
de ce compromis entre mon
vêtement et mon cœur - Je
n'ai pu éviter de mes appartements
et c'est pourquoi j'ai besoin
de les consacrer aussi.

J'ai donc été au théâtre,
j'ai vu des gens, je me suis
promené. Partout j'ai
trouvé l'ennui de ce
que je ~~trouve~~ me donnais

à faire et la constance
de ce à quoi j'aspire.

Mais enfin j'ai surtout fait
des courses inévitables et
pendant lesquelles le ^{travail}
qui était d'habitude je dirais
encore, aurait dû oublier
ses promesses, ses espérances
ses idées puisque certains
s'impliquent des promesses
des idées de l'esprit. Tout au
contraire cela s'est affirmé
en moi, cela s'est ^{maintenu}
affirmé et je ~~le vois~~ de
n'ai vu,

plus en plus, que cette seule
solution à ma vie.

C'est d'ailleurs pendant cette
dernière période que toutes
les calamités se sont abattues
sur l'Europe: invasion
de l'Autriche - renouveau
des évènements autrichiens -
crise en France, menaces
de plus en plus précises de
l'autoritarisme qui monte
et aboutit à la folie de
Blum premier ministre
qui a hésité par à

recommencé l'écriture
autour de lui tous ses
Juifs. On me rappelle
ce mot si juste: que les Juifs
vendent tout ce qu'ils
vulent perdre. Les Juifs
en France sont devenus
fous. On dirait qu'ils désirent
être exterminés pour
pouvoir se plaindre et
crier à la persécution. Ils
font tout ce qu'on peut
imaginer de faire pour
la provocation.

Manfred c'est à cela que
les 3 semaines se sont passées,
à regarder autour de moi
mafoie tout en discutant
politique - tout en
triumphant de voir enfin
lilas les pronostics de mon
long pessimisme se réaliser.
Les déconrats sont stupéfaits.
Ils vivaient en rêve. Ils
faisaient la paix à coups
de manuscrits et de rassemblements.
Et tout à coup le coup
est sorti des bois et il a
levé l'histoire. Et

présent il se prépare à ^{se jeter} ~~aller~~
sur la République. Et la
France, dévotement par les
démocrates, avouée par
les catholiques et les bourgeois
du parlementarisme
ancien tenus par l'école
laïque ne sait plus que
seindre et laisser faire.
Ce qui n'empêche pas d'
aller les fustiger de se
poursuivre sans toutes les
unions qui devraient
travailler à la défense
du pays. Voilà ce que

je envisage il y a dix huit
mois à l'abbé d'Haucaumont
œuvre paraitre dans les
Regards catholiques se
réalise sous nos yeux,
incalculablement. L'
individualisme en France
a tout pourri et il ne
reste de plus en plus que le
démocratie chrétienne est
ce que l'indivisible qui était
un hypocrisie essayé de
l'évangile qui on se refuse à
vivre. Mais ne puis je
plus même aborder aucun

dupel politique avec nos
meilleurs amis car, tout
en commentant à se
rendre compte de l'absurdité
de leurs décisions, ils s'attachent
à nous, ils croient
en nous à la vertu du peuple.
Ils sont en core persuadés
que c'est à nous le peuple
que de lui confier sa
propre destinée. Et cette
absurdité de la démocratie
qui a permis aux fascistes
de déchirer l'Europe
me semble aujourd'hui

et hélas mesurée, elle
qui ne se réjouira que
dans les catacombes ou
elle va nous obliger de
restes seuls. En tout cas,
jamais comme depuis le
12 mars les ténés ne se
s'étaient reformés sur
l'Europe. Et la France
continue d'être dirigée par
celui qui ~~l'a été~~ en Mai 1936
^{écrivait}
cette phrase que je ne puis
oublier, cette phrase si
monstrueusement insensée
que j'en avais été

boulevard lorsque je la
lisais dans le Populaire
peu de jours avant que
Blum, son signataire,
ait formé son ministère;

"Nous proposerons à l'
Allemagne de désarmes; et
si l'Allemagne refuse, nous
désarmerons unilatéralement."

Maisant je comprends
qu'un homme puisse
changer de parti, se
convertir, autant il m'est
difficile d'admettre qu'un
révéré qui s'est toujours
trompé ose se ~~changer~~

assumer la direction d'
un grand pays.

Mais, tous ces ~~es~~ ^{leurs} folies, la
sœur ^{de} est ^{et} optimiste
qui nie le péché originel
et ~~est~~ ne peut s'empêcher
de voir que l'homme est
bon. Je s'empêcha à propos

à ce que me disait Roosevelt
il y a 5 ans ^{qui voyant bien} quand
quel je doutais de l'
~~bon~~ efficacité de la Société
des Nations ~~qui a~~ ^{qui a} ~~trouvé~~ alors
en France ^{qui a} ~~trouvé~~ après des
démocrates il m'affirma,
à ma grande stupéfaction, qu'il

était envarien de la bonne
foi de toute la nation ^{et n'y}
^{avait plus après cela qu'à tirer l'échelle. C'est ce qui}
~~est~~ civil ~~par~~ ^{par} ~~sur~~ ^{sur} ~~que~~ ^{que} ~~les~~
^{main c'est} leur
nation pacifistes paient à présent
il paieront la lâcheté de
leurs ^{impôts} ~~impôts~~ ^{mauvais}
l'a écrit. Il faut bien en
en avoir: Mauvaises et
Bach et le sont les seuls
qui aient ~~un~~ ^{un} ~~dit~~ ^{dit} ~~et~~
Toujours le clair dans
le ~~la~~ ^{la} ~~déroulement~~ ^{déroulement} ~~de~~
au ~~de~~ ^{de} ~~l'écrit~~ ^{l'écrit} ~~et~~ ^{et} ~~l'échec~~ ^{l'échec} ~~de~~
desquels nous arrivons.

"Vive César, à bas César",
les cris de la foule au
Puits deux jours après
l'entrée triomphale de
César, et ce que cette
incohérence n'est pas
~~partout~~ inhérente à
toutes les foules. ~~Et~~ ^{Et} ~~la~~ ^{la} ~~pe~~
elle ne suffit pas à
en donner toute
démonstration. L'absence
du peuple n'a ~~rien~~ ^{rien} ~~à~~ ^à ~~faire~~ ^{faire} ~~avec~~ ^{avec} ~~la~~

répétant la théorie de
celui-ci. Il en a ^{avec eux,}
~~contenu~~
exactement le contraire. Et
ici n'est pas par exalté
la droite aux dépens de
la gauche mais par
embarras et réfines pour
assez de droite et de
gauche sont les deux
faits complémentaires.

Ce qui ne s'est pas passé dans nos
discussions avec les "démocrates"
c'est qu'ils sont anti-fascistes
(ils ont raison d'ailleurs). Mais
aucun ne la loyauté de
la monarchie que les fascistes,
c'est la communisme qui
les a partout enlevés. Et
ils continuent d'avoir une
sympathie plus ou moins
avouée pour celui-ci. Ce qui
me rend la conversation
avec ces gens impossibles c'est
qu'il y a toujours en eux

quelque chose qui les leur
~~empêche de se~~ interdit de
remonte et s'effle à la
course. Et de même, les juifs,
en dansant l'autosimilitude
se réunissent pas à voir
la part qui en revient aux
Juifs mêmes, à leur manière
de description, à leur
purement immédiat
autour des bons points
confus par un de leurs.
Les juifs sont effroyablement
bouchés aux courses.
C'est comme si il y avait

en eux ~~un~~ quelque chose
un obstacle qui les empêcherait
de se détacher du visible
du tangible de l'immédiat.
~~Est-ce que cela ne ressemble~~
à ce manque de dynamisme
ne faut il pas en rendre
responsable leur ignorance
de la foi qui est
possession du temps.
Pourtant Maritain lui
même et Bouvier comme
les autres et l'on ne peut dire
que Maritain manque de
foi. Non! je vois plutôt
Maritain ~~vers~~ fait

Maritain n'est démocrate
que parce qu'il s'agit
de charité. L'homme &
~~croit~~ en une déla
conversion du peuple. Je
crois que Maritain, s'il n'
avait cette illusion, se
rendrait plus aisément à
la réalité. ^{adherer} ~~de~~ ~~croit~~ ~~à~~
aisément à la réalité. ^{quelles} ~~à~~ ~~la~~ ~~réalité~~ ^{quelles}
auts la refusent parce qu'
ils ~~sont~~ ~~collés~~ au présent.
^{collent}
no. ~~je~~ ~~il~~ ~~me~~ ~~soit~~, en dépit
d'une sérénité, je ne puis
plus discuter politique avec
les gens de droite. Ils me

semblent - et c'est étrange
à dire - en core plus
utopistes que ceux de droite
qui font un mystère
impulsi de tout
n'judent en avance sur
eux. Ce sont les ex-avancés
qui sont conservateurs.
^{et c'est que} ~~est~~ le mouvement de la
politique dépend des pays
qui croient. ~~et~~ les ex-
avancés appartiennent
aux peuples stagnants ~~qui~~
dans une ^{qui se divise}
cette Europe ~~qui se divise~~
~~les~~ ~~refus~~ ~~et~~ ~~les~~ ~~autres~~ ~~en~~
affamés et en refus.

l'effrayant c'est aussi de
penser à ce monde clos du
Parlement. On a de vivre
^{rien n'y pousse plus. Ils ne peuvent}
en ce temps ~~de la~~ ^{savoir} ~~plus~~
ce qui se passe dans le pays,
dans le monde : leurs discours
ont effacé la réalité. Elle a
^{fini par} s'y rétrécir. Et les ouvriers
à leur tour ~~ont~~ ^{semblent}
vivre en vase clos. Dans cette
Europe qui explore le
slofan des communautés
c'est de demander ^(à présent) "la

rehabilitation par les jeunes
travailleurs, la domination
l'emporte partout en
France. Elle nous a fait ~~la~~
ce pays ~~autocratique~~
^{dynamisme}
~~de toute~~ l'Europe. Ils
peuvent compter sur leur
rehabilitation, les jeunes électeurs.
Elle leur viendra avant
longtemps ^(mais) du haut du ciel
~~de~~ sous forme de bombes, et
~~de gazes phosgéniques. Et~~
^{Je ne suis} ~~ce~~ ~~fa~~ ~~st~~ ~~type~~ ~~fait~~ ~~c'est~~ ~~que~~
depuis 10 ans, ils ne voient
venir à voir. Ils n'ont pas

Les deux destins qui se
pursuivent. mais hélas,
il y a 5 ou 6 ans n'écrivait
il pas dans les Annals au
début de l'essai un mot
alors "la crise" qui a été
crise et qui comme toutes
celles du XIX^e. et bientôt
tout ~~se~~ ~~trouvait~~ allait
bientôt rentrer dans l'
ordre. La sottise présomptueuse
de soi disant intellectuel
et d'une grandeur in-
accable.

Ce sont ces gens qui
refusent de croire au ciel ^{et}
sous prétexte ^{sans} leur raison
et ~~par~~ leurs sens ne les
trompent pas ! Ce sont
des gens sans tête ^{ataviques} ~~comme~~
des pays qui est un corps sans
rôle.

J'éprouve une espèce de
zombification à briller au
monde ~~est~~ ^{sont} il n'est de plus en
plus évident qu'il n'y a rien à
faire pour le sauver par ses
propres moyens. — ~~est~~ ^{est} souffre

le plus en plus de sentir
cette impénétrable résist^{ance}
qu'il oppose à la vérité, quelle
pénurie il met à ~~faire~~ ^{vouloir} se
perdre. C'est un monde
d'aveugles et de sourds
dont il faut se retirer
au plus vite. C'est une
~~maison de fous~~. Il ne
importe d'être tué par lui.
Mais d'être confondu avec
lui c'est à quoi je me
refuse. Je ~~vais~~ ^{vien} d'ailleurs.
Et j'y ~~vais~~ retourne. C'est
~~une maison de fous~~.

Hittleriens, fascistes,
démocrates, communistes
juifs, antisémites tels
sont les divers catégories
de locataires qui habitent
cette maison de fous. Et
le diable et par derrière qui
~~à~~ tire indifféremment
leurs ficelles pour les
précipiter tous dans la
mort de l'esprit où lui
seul triomphe et en se
moquant de Dieu.

la folie des hommes d'
aujourd'hui c'est d'avoir
voulu établir hic et nunc
le royaume de Dieu
c'est dans cette mesure la
fin d'une telle folie est finie.

On voit de quelle et sur quelle
façon les événements lui
répondent ! la seule grandeur
d'Hitler est de s'être
opposé ; ~~il est vrai~~ en y
substituant il est vrai une
folie au moins stupide
et aussi sanginaire : la
fin d'un peuple allemand

son unification nécessaire

le royaume de Dieu réalisé
au nom et par le moyen
de l'abstraction et de
l'intellectualité. La négation
de l'esprit incarné.

Faut-il que l'animal
de spiritualité et l'
intelligence de l'incarné.
L'un allant jusqu'à sa plus
vulgaire brutalité, l'autre
jusqu'à sa plus artificielle
liberté.

Dimanches Freiburg 10/4
Rannearp.

Je visifie de plus en plus
que mon premier mouvement
et tout parois de miséricorde
du mal ou simplement
les contes temps qui arrivent
aux gens quels qu'ils soient.
Je suis confus de
de courir en moi, ~~cette~~ une
malveillance ^{s'} spontanée.
D'où vient elle ? et
comment m'en débarrasser ?
De même ~~frases~~ c'est

à la laideur des gens que
je suis d'abord sensible.

"
La grâce et l'amour de la vie
éternelle." (P. Lacombe)

13 Avril. Me voici à Freiburg
depuis pas une semaine.
C'est horrible sous ces
feuilles. Malgré mon
plaisir de cette ville, de ses
charmantes maisons, de son
mélange de collines et
de constructions, de ses tranquilles
églises si favorables au

recueillement. Ses yeux
surtout m'enchantent.
Ils ~~me~~ figurent à peu
près littéralement ce que
je pense par "église", ce
que j'y cherche, ce que je
recherche pas ~~toujours~~
souvent réunis dans les
autels: l'ombre, la douceur,
une familiarité exposée
avec Dieu et, tout en même
temps, la beauté des formes,
la solennité, un rare
équilibre de mystère et

de force, de tendresse et de
joie. Enfin ce sont des yeux
où l'on sent ^{très} ~~comme~~ ^{proche} ~~rarement~~
la présence de Dieu, la pitié
des anges. J'y passe des heures.
Je comprends qu'on puisse
y me'diter sans fin. Hier, à la
cathédrale, voyant, à la droite
groupée du Christ en croix de
la vierge et de S^t Jean ~~assis~~
et curieusement suspendue
au-dessus dans la nef, ^{sur une poutre} au-dessus
du chœur, et qui ^{déroule} ~~se~~
là haut, sans fin,

~~l'histoire de l'événement~~
tous les conséquences d'une
de sept parols du Calvaire
je commençais à comprendre
que la Vierge c'était vraiment
l'Église, qu'elle s'identifiaient
l'une à l'autre, qu'elles
représentaient vraiment
le Christ pour nous et que
la remise de Jean à la Vierge
c'était l'adoption de toute
l'humanité par l'Église.
Je suis trop jeune depuis
trop longtemps de ces sorts
de méditations, pour n'avoir

pas éprouvé de elle-ci une
joie profonde.

Et puis dans chaque il y a
un culte particulier de la
Sainte Vierge, une chapelle ou
ou la vénération spécialement.

A Fribourg on respire sa présence.

En Apennins on la prie à chaque

pas je suis le Dieu on après moi?

Depuis la Sicile je m'étais
cru déliné. Je suis redevenu

raproie. Et il se sent des

attachés de la nature la plus
loyale, la plus tendre, la plus

présente pour me reprendre.
Les formes sont ici telles que
je ne révoque pas au plaisir de
les regarder. Elles figurent
une espèce de harmonie sainte
et fraîche, avec tout ce
que l'âme de blondeur, de
fraîcheur, de sourire. C'est
quelque chose d'irrésistible
et qui, comme une d'habitude,
ne sert que d'amorce à
des choses qui n'aboutissent
pas mais qui survivent
dans mon cœur et qui

me empoisonnent et qui
finalement pas m'importe
malgré tout dans ^{mes} les plus
détalable se coin, ~~He~~ ^{est} la même
passion que je croyais ou
effacé et perdue. Je croyais
bien n'avoir plus envie de
retourner jamais. Je me
confonde dans la rapidité avec
laquelle tout se succède
en moi, tout s'efface et
avec laquelle je me démens.
Séparément, de moi ce je touche
à chaque instant la parenté

en moi de ces deux termes :
l'absence de mémoire qui me
~~fait que je suis comme un~~
comme ^{un} fou. Et le seul salut
aupres j'aspire, auprès
j'espère encore, c'est, en
chantant de chambre,
demain, de changer aussi
d'habitudes, d'attitudes
d'atmosphère. Depuis
8 jours que je suis ici - et
pendant la journée que
j'ai passé à fuir ce fut
mon pire, le silence

ou j. suis en face, la solitude,
ou j. visite permettent aux
pires pensées de proliférer
horriblement. Partis de
demain j. ne serai plus
seul, j. ne me rappellerai
plus - j'aurai une chapelle
dans la maison - Tu pourrais
toujours y descendre. mais
quel enfer il m'a fallu
traverser en l'attendant.
Ce fut comme si Dieu avait
voulu une fois de plus
rendre ma faiblesse à

l'oppression, me la rend
sensible et détestable une
fois de plus. J'ai commencé
au temps de Fr. Bourry en
représentant ma triste
histoire - en y mesurant
après je puis redescendre
quand je rentre dans ma
solitude : une épreuve à
tous les vents.

Et pourtant je ^{me tire pas de} ~~ne suis pas de~~
sécomagement. Je devais
me dire que cela est un
empêchement irrémédiable

à l'avocation ^{dont} ~~est~~ je continue
de nourrir l'espérance. Oh
bien non je crois que tout
cela n'est pas très profond
en moi, que cela peut
passer aussi, que deux ans
d'attente au milieu de autres
me le feront passer et qu'
après, peut-être, j'en aurai
perdu l'habitude. Je m'
accroche à ce futur incertain
comme si je devais certainement
y accéder. Et ne parviens pas
à croire que le font. de la

chair, que le plaisir
sensible vient de l'instinct en
moi. J'aspire tellement à
une autre vie. Il me semble
tellement que je suis fait
pour une autre vie, non
pas pour ces plaisirs que je
réprouve sans être capable
de les retenir, mais pour
d'autres coupes, seul, je
n'ai pas assez de force pour
recevoir avec un peu de
constance. J'ai perdu
tout de ce temps-là

va s'ouvrir pour moi
demain, en entrant dans
cette maison de la rue de
Botzet après laquelle je
laugris depuis huit jours
~~à travers~~ malgré le calme
des esprits où je passe une
partie de ~~mes~~ ^{les} jours ~~et~~
après il le calme de mon petit
hôtel où je m'efforce à travailler
à travailler mais où je ne
rien n'est pas empêché d'
entre les plus amollissants
desirs.

J'ai honte demain. Et tout
après cette vie en commun
va comporter de nouvelles à leur
inspiration. Car ~~tout~~ mon
mal c'est surtout une
jalousie insupportable. Et ce
s'agit pas en moi de violence
de désir mais de la
corruption ^{des} regards et
de la violence des images.
J'ai terriblement besoin de
n'être jamais seul pour
se pas laisser de mal s'
implanter ~~sa~~ dans mon
cœur. Pourquoi que l'on
ne lui donne pas un anneau

tout à l'heure que cette
chambre promise pour le
14, n'est pas libre en core.
Pourquoi que j'éprouve en y
entrant cette sacré regard
contre moi. Ce qui y a de
certain c'est ~~qu'il~~
s'écroulement dans une ville
nouvelle il ~~est~~ continue
de n'être impossible de n'être
E. W. d'être seul, de seurer.
E. W. les voyages. Prendre
enfin racine quelque part.
Et pas de là ce deux ans
ou se souhante de fuir
l'aspire au sacerdoce comme

d'un port de grâce,
un havre d'où ne plus
pourrai enfin ~~me enlever~~
~~but pas~~ ^{me délivrer} l'impossi-
bilité - d'où ne
plus avoir envie de fuir
que par en haut. N'est
plus mon maître - mon maître
désisti. Ces voyages incessants,
ces continuels détours ~~soient~~
après les merveilleuses
aspirations de ces trois jours
et la joie que ^{d'y eus} ~~je~~ leur dus,
je ras maintenant que
ces voyages et ces détours c'est

la forme ~~de~~ l'affecté en
moi l'empê. Je les hais de
toute manière menacé.
Je hais de toutes mes forces ma
liberté corrompue.
Aucun pour moi un effet lui il est
sage de ne pas me décourager
avant coup. De même que
l'indignité m'a donné la
foi, j. suis convaincu que
c'est l'induction qui me vaudra
la charité. ^{me vaudra} ~~Et~~ ne sont pas les
rois habituels et tout y est
renversé. Mais si y faire. C'est
par les vaillants seuls que

l'arrivera à me sauver. Et si
abrupte que j'aiment être
les chemins qui m'y mènent.
Je me demande dans quelle
mesure ~~les~~ les diff. cults que
j'y trouve ne sont pas des
pièges du démon pour me
deconcerter de la suite.

Pour ~~me~~ affaiblir en moi
le courage d'attendre la patience
de rendre de l'attitude le
remède - pour briser
aussi l'effort de ~~me~~ me aider
~~peu~~ d'y parvenir. Je
n'ai pas l'impression d'

à chérir véritablement et
de tenir à mon pèché. C'est
comme si s'il m'était
injurié du dehors et que
il ne bouillait pour
me paralyser. Mais de même
que le baptême et l'Eucharistie
m'ont attaché à une foi
que j. ne soupçonnerais pas en
moi et que j'ai présent plus
non que moi-même, ne dois
je pas croire que le sacrement
me vaudra enfin cette charité
et la pureté, malgré toutes mes
chutes, je ne cesse pas de

tendre comme à l'ennemi
bien dont je ne puis
absolument plus me passer.
J'ai en moi plus ^{besoin} ~~de~~ de la
charité à présent, que je
n'avais eue de la foi
avant de la connaître.
J'aspire de toutes mes forces
à un détachement de moi
auprès de je ne sais pas
par quels seuls moyens à
parvenir. C'est du fond de
ma faiblesse que je tends à
présent vers le sac de soie
comme à l'ennemi source

de mon salut ma de l'inanité
et de ma foi. Et c'est ainsi
par là que peut être Dieu se
joue de moi, que le diable
me tend. Car ma vocation
s'affirme d'autant plus que
je tiens de la vantance vers
la solitude où le diable
essaye de me de courasser.
Elle est mon unique espérance
~~et c'est du fond du cœur~~
~~de mon cœur que je la~~
~~veux former.~~ Elle n'est plus
une inspiration en moi. C'est
du fond de ~~la plus~~ de ma
vie que je la veux former.

ou bien et à la même illusion
de mon cœur ~~desireux de te~~
consoler. Et faut il y
renoncer pour plonger dans
~~le désespoir définitif?~~
sans remission.

C'est en y ayant bien les yeux
saint. Il apsi a fini un
arrivé ce matin je m'
applique à reciter les
paroles de Jésus aux apôtres:
"Mais vous n'avez pu veiller
une heure seulement avec
moi..." Il ne devrait y avoir

pour eux de rachat total
que dans le martyre qui les
attendait. Puis au moins
le martyre efface nos péchés.
Veuillez Dieu me donner, si
"lui plaît", la force et la
force de le supporter sans
apostasie - moi qui ne
suis même pas capable de
supporter ~~les~~ mouvements
sans trembler...
^{mes propres}

Les derniers passés à l'abbé
Tourant. Il lui ai raconté
également les bizarres aventures

qui avaient jusqu'à
arrivé d'Hitler réputation
de piété si forte
~~et de sainteté~~ et qui témoignent
long, et Hitler apparaît
d'une telle banalité envers
lui, donne évidemment à
réflexion quant à ~~la~~
profondeur des
sentiments d'un peuple
officiellement catholique.
Alors me finait un peu d'avoir
à mes leçons... mais n'
importe! les réflexions sont
pleines et elles sont

d'une piété tendre, d'une
douceur adorable. Pour
d'un instant disparus sous les
voiles violets j'ai tendu avec
impatience la surprise qui
elles me réservent quand elles
en front surgirent tous leurs
pains, tous leurs prestiges.
J'ai donc suivi ce matin le
long office. Sans grande
bouleversant je dois le dire
fatigant? ~~et~~ ~~je~~ ~~me~~ ~~fatigue~~
Le souvenir des inoubliables
cérémonies de Jérusalem

et de Rome. Ce se
mettait aussi en liaves.
Et puis je n'arrivais pas à
détacher mon esprit de
ces difficultés de tous ces
derniers jours, de l'attente
qu'ils me font d'être à
ma vocation. Ce peu de
certain me trouva le motif
de celle-ci qui me hantait.
Et, par dessus tous les autres,
le besoin d'aider le peuple,
Fili au peuple, la conviction
de plus en plus assurée qu'il

n'y avait pas pour moi d'
autre moyen de me mettre à lui,
de me donner à lui, de le
servir. Tout le reste venait
aussi: le peu de plaisir que l'
titre de mes plaisirs - l'attente
continue que ce serait pour
moi de ne plus m'appartenir.
Enfin tout m'enfermait dans
ce plaisir - et le service se
désolait sans que j'y prisse
une véritablement part de
vivre sans que la douleur
du Christ parvint à me
servir à ~~me~~

Fribourg n'est occasion
d'une espèce de pénitence
même une pénitence ~~lacte~~
le change m'interdit cette
facilité avec laquelle je
à moi que tout l'habitude de
vivre en France. ma seule
joie ici c'est d'être dans une
petite ville ~~de~~ médiocrale
au milieu d'une campagne
où il n'y a pas à voir
beaucoup pour y découvrir
avec une la bonne
odeur de la terre et le

parfume des vaches. Si
étais un peu plus tranquille
je n'en aurais aucune imagination
et à mes regards il me semble
que je n'aurais aucune inquiétude
de rien que de mon travail
en temps, non pas même de
mon vocation qui s'affaiblirait
ou s'effacerait ~~toute seule.~~
sans que j'aie
à y intervenir. ~~Je~~
Pour le moment je buine
la teli, j'ai l'air d'être...

Je suis tout-à-coup de
pensées que j'habite une
ville perdue à 7000 m d'
altitude - et que c'est
là que je me suis proposé
de vivre. Tout ^{fut} ~~est~~ si
bizarre bizarre ~~comme~~

dans la décision que j'en
pris. ^{ordinairement} ~~ma~~ vocation ^{avait} ~~été~~
et ~~à~~ ^{un} ~~si~~ soudain! ~~en~~ ~~moi~~
mais cette transplantation en
pleine montagne ^{d'origine} ~~à~~ ~~ce~~ ~~point~~
je dois m'avouer qu'elle ^{vocation}
est complète ma surprise - est
^{étonnement}

~~habitent~~ malgré tout ce
qui ^{m'y rappelle} ~~me~~ ~~me~~
antienne existence, ^{comme un}
univers nouveau qui se
compose autour de moi - un
monde où je n'ai plus à
chercher d'être "l'innocent".

Samedi Saint

Après un vendredi saint
assez sec à cause de tentations
nouvelles qui sont venues se
~~mettre~~ ~~en~~ ~~travers~~ ~~de~~ ~~mes~~
prières, une rapide confession
de bon cœur et l'admirable

officiers des Cordeliers m'ont
redonné dans l'espérance
et la foi. Qu'il faut donc
peu de chose en moi pour
bâter tous ces nuages, ~~de~~
me remettre au plein ciel. et
Je pensais cependant aux ~~autres~~
"imprudences" commises de
mes premiers jours de
Ribourg - aux conséquences
qu'elles peuvent avoir encore.
Je ne pensais pas alors que
Ribourg fut une si petite
ville, qu'un y batent sans

clame sur les mêmes lieux.
Je m'en rends si bien bon
a usage - et tant pis pour
les suites au mauvais de ces
^{premières} ~~es~~ deuilles... ~~temporales~~.
L'important c'est que, ~~de~~
nouveau, le péché ait
fini de nouveau par une
garantie absurde. Et ce n'est
pas seulement aux
cérémonies de la matière que
je dois ce nouveau jour -
c'est aussi à mon changement
de domicile. J'étais ~~intéressé~~
trop abandonné, trop

livre à mon oiseau dans
ma ~~chambre~~ chambre d'hôtel. c'est
de côté d'une petite cellule
qui me connaît le mieux
qui m'agace le mieux, comme
celle que j'occupe à présent
dans cette maison dominicaine
où j'ai tout aussi
été le drapeau, mais où
le saint sacrement habite
bien et j'en ressens un
apaisement inoubliable.
Chère petite cellule, si
tranquille, toute silencieuse

avec sa petite fenêtre sur
le jardin où les premières
arbres fleurissent, où tant
d'oiseaux se réunissent
pour chanter, près de mon
lit de fer ma table ma
chaise longue et ma petite
toilette j'étais un étranger
bien sûr inévitable. Il
me semble que j'avais bien
travaillé par ici, j'étais
un protégé contre moi
même. Et pourtant une
simple cloison me séparait

de mes plus grands dangers.
Virté d'y penser. Et puis
il y a le saint sacrement.
Primo - il me préserve de
la tentation - me rend au
moins la lumière de la
virté au moment où je
risquerais d'y céder.

Celui m'a le plus touché
c'est un tableau dans le développement
toujours admirable de
cette liturgie du sacrement
saint, c'est ce que je n'avais

nullement éprouvé à
St Ignace, l'an dernier
quand le rideau tomba
sur un embrasement de
fleurs et de chandelles.
Ce fut beau coup plus simple
et ~~maté~~ bien plus touchant
aussi. Au moment de l'
explosion du Gloria, un
petit feu tira simplement
d'abord la moitié droite
jusqu'à la moitié gauche du
double voile qui recouvrait
le fauteuil et table au dessus

del autel dont j'en avais
vu en une fois des reproductions
papimentales ^{dont}
et ~~par~~ tout a coup ~~me~~

apparent, ~~sois ce soit~~
~~dans sa stabilité,~~ Annonciation
peinte sur des volets clos
apparus tout entiers.

Ce fut comme un
enchantement de prairie,
d'une douceur & pénétrante.
Pour l'immense estival
aux blés et aux rousps
tout vifs, chateaux
et feruents comme les vitans
de Chartres, ce grand
rectangle qui s'était resté

lin. nulle chose alors
sous son voile au violet, se
soudain, toute sa clarté & dans
révéla dans ~~tout~~ son charme
humain. C'était ~~comme~~
une scène humaine qui
s'offrait à nos yeux tout d'un
coup. Et c'est cette humanité
qui me surprit le plus, qui
me bouleversa. C'est ~~4 figures~~
^{illuminées} ~~personnes~~ de la Vierge et
de l'ange, de St. Claire avec
son ostensorio et d'une
donatrice debout elle aussi
en pour faire pendant et

Paris d'en haut, que de
serondes, après la lecture
des Prophètes, les litanies
de saint. Maintenant,
~~en plein~~ au seuil éblouant
de la lune c'était l'
importance des personnages
humains que ce dévoilement
nous livrait. Et je pensais
aussi. Et c'est que si simple
cette société d'hommes sur
la terre, que tout lui est
remis; ~~par~~ ^{et} le ciel même
lui est confié; et il ouvre

pour elle. Oui c'est cela
que cette ~~vaste~~ prononciation
~~des~~ ^{des} personnages occupent
toute la ~~scène~~ vaste scène
venant me dire comme me si:
je ne l'avais jamais
jamais eu. Et que c'est
au milieu de ces personnages
humains et pour eux que
il faut vivre. Il me semblait
de entendre une invocation
particulière pour lui
m'en citait à leur donner
toute sa vie.

Il est appelé se faisait
en terre au milieu de
la plus tendre harmonie
de vertes que je pouvais
réver, à laquelle ^{je avoue} ~~je ne puis~~
~~faire songer~~ ~~à l'instar~~ ~~de~~
à l'instar ^{de} la charme de
la Suisse ~~que je foule~~
~~à l'instar~~ ^{pour lequel je suis} ~~livré~~
~~par fait~~,
c'est une transposition
de ^{couleurs} ~~couleurs~~ ~~associées~~
~~très-fou~~
qui me le rendait ~~si~~ ~~attaché~~.
Il le long rétabli ^{par} ~~si~~ ~~par~~
~~composé~~, cette

immense sur un à 4
pres un aye, au dessus de
l'autel soudain ~~et~~ fleurie
de cierges et d'arabes ^{de l'été} dans
^{son} ~~art~~ avec une
grande incomparable
~~la réalité~~ ~~de ces choses~~
l'humaine réalité de
confident de la Révélation
la messe se poursuivait. J'
étais enfin ^{de retour} ~~à~~ ~~l'autel~~.
Poursuit ainsi durant la
messe je regardais del'
au haut côté du chœur,

perdu dans sa grande
stalle, un petit garçon
tout blond, tout rose, jêné dans
les contours de son costume du dimanche
absorbé dans la lecture
de ses prières. Il avait l'air
tout pénitè de la ^{vérité} ~~fausseté~~
même il faisait. Et ~~se~~
se voyait de loin ses
petits traits prononcés
les mots de l'office. Parfois,
fermant les yeux, il
se retirait en lui-même.
Ah! lui aussi, ce petit
qui se savait par expérience
par son ~~un~~ rappelait à
mon profond désir.

Pouvois faire du bien à
des petits êtres comme lui.
Ne plus ~~en~~ ^{de perdre} ~~rien~~ ~~de~~ ~~ses~~ ~~amis~~
sans. ~~Les~~ ^{les} oublier, ~~pour~~
nos ~~pas~~ ^{voies} impures pour une
course à l'illumination
des petits âmes qui
cheminent en core sans
~~aucune~~ arrière pensée. Et
tel était le charme particulier
de cette même florissante - tel
était le charme de Tribouzy
et qui n'est ni celui de
Lourdes ni celui de Lourdes.

Disait hier du Prince de
Saxe. c'est le propre fils
de l'ancien roi de ce pays et
il se présente comme un
très misérable prêtre à la
soutane ~~de~~ usée, aux
sombres yeux. Et ce ne
sont que des ombres de lui.
~~ce n'est~~ Et ne porte pas une
soutane de la mode. Et ne
supporte rien qui provienne
d'un animal. Et s'en va
ainsi par la ville, l'air
ridicule, misérable surtout

ayant ~~l'âme~~ dit on,
distribuée à des œuvres de
charité, ridant maintenant
de son ~~habit~~ hâtement de
pompes de je ne sais quoi.
Ils y rient en son me
pours que il n'y a pas moyen
de mettre en doute sa
~~véritable~~ sainteté. Et chaque
semaine il fait le tour de
tous les hôpitaux, des prisons
de la ville. Je souffrais,
en écoutant son histoire,
au Prince de Saxe,

chausure de S^t Pierre qui
~~est d'ici appelé~~
~~à la fin de la rue de la~~
ne daigne parler à personne.
~~On l'appelle la pale. Hier,~~
ni de l'un ni de l'autre ne
peut on rien conclure pour
ou contre les disputes primitives.
Peines et fers du peuple
sont ce que leur bonne
volonté permet à la fiaca
de faire. N'empêche
que de penser à ce principe
de Saxe ^(me) ~~de la~~ par la
folie de la Croix de la
savoir qu'il vit là,

dans cette même petite cité
de Riboucy où je m'installe,
cette ~~simple~~ pensée me
fait plus de bien que ^{le meilleur}
^{des} sermons. Car de cette existence
là je ne puis pas douter, et je
suis ~~en~~ en accord avec
accorde avec Pascal : je
crois moi aussi qu'aucun
témoin qui se font esayer.
Je suis je, dimanche,
pendant qu'on jouait
la Passion selon S^t Jean
dans l'église protestante

observés à quel point
ce témoin ^{l'esp} était déjà
faible. L'abbé ne me
craint il pas ce trait
à l'instable de Chénay
allant se confesser à lui
l'invol ^{inapaisé} qu'il ne pourrais
^{diraient-ils} rembourser. Et le Père
meur Père May leur
remette avec caudex
la somme dont ils avaient
besoin.

Cher Triboulet : qu'un tel
homme ~~elle~~ t'ait choisi :

pour y vivre, ~~et ce que cela~~
à l'instable déjà motif pour
me répatier de vivre ~~avec~~ moi
avec à l'ombre de la table,
~~de~~ de pouvoir moi avec
prier dans les églises ou se
prier à lui ~~si~~ le un peu
plus de s'élancer. Et que le
démon ^{me} ait d'abord
accroché je m'en étouffe
de moins en moins. Combien
de jours, combien d'heures
va-t-il me laisser à ma
paix ?

16/4/38

se note pour ne pas l'oublier,
le liant rencontré, la veille
du jour où j'allais quitter
mon hôtel, d'une femme
poète morte dont les poèmes
étaient parus pleins d'une
grande beauté, ^{et brava} et à un
table voisins. c'est un
certain Pertille Patocchi.
^{qui m'a donné la parole par le feu de la vie}
un ami à ^{deux} yeux ^{vers}
plein de l'art de ^{de hauts}
~~la vie~~. Il m'a
donné et
placette qu'il m'a donnée
reproduit cette ligne d'un de ses
il a écrit ~~à vers~~ de lui:
^{poèmes}
"Vers l'eau qui murmure

au delà du désert, puis lui
ayant parlé de l'abbé Jourdain
^{de le lendemain s'il pouvait}
il m'a demandé ~~de lui en~~
présente. Encore un personnage
dont la vérité m'a ~~touché~~
oui! Il me semble ^{bouleversé.}
~~de~~ ^{de} ~~ci~~ ^{de} ~~ment~~ la vie de gens
d'ici est plus vraie que
la nôtre. Il n'est pas poète
en poésie, ^{de sa façon} proche parente
constant de poètes les
plus célèbres de Paris, qui ne
me donne l'impression
d'une ^{impuissance} ~~de~~ ^{de} ~~l'authenticité~~ et
^{de mystère} ~~de~~ ^{de} ~~l'infinitude~~ ^{de l'infinitude}
~~de l'infinitude~~ ^{de l'infinitude} ~~de l'infinitude~~
~~de l'infinitude~~ ^{de l'infinitude} ~~de l'infinitude~~

mais

je n'ai pas fini d'écrire de

prendre cette note qu'on me

renvél une enveloppe. ^{C'est}
^{la 2e fois}

surécriture. Et voici ~~une~~

~~pas l'~~

une ^{des} cartes ^{de} la table pie nous

avons regardé hier ensemble

chez la librairie. C'est la Vieille

aux pieds du Crucifix

~~qui~~ ^{qui} s'est choisi de m'

envoyer pour mes Papiers.

Ainsi il a été mis sur son

chemin pour l'aider à

s'y diriger? ...

Je vais l'enchantement en

enchantement. Après ma

visite à l'église St Pierre

décoré par Severini (il faut

qu'elle soit en adhésif ou y

^{deja} a une sensation de joie

qui donne un caractère

particulier aux papiers (on

y fait) (comme on n'y

ajoute rien qui la défigure; elle

est encore un peu dans son

état actuel qu'elle ne ~~est~~

le serait avec des surcharges

qui ne seraient pas faits
(pauvre) / j'ai fini par
le thème de follement
dans un quart tout neuf
jusqu'à cette butte ^{qui est au} ~~de tous parts~~ ~~de tous parts~~ ~~de tous parts~~
~~de tous parts~~ ~~de tous parts~~ ~~de tous parts~~
d'un immense ~~de~~ ~~de tous les~~
horizon comme au
cœur d'un cirque
immense de collines
lisses, de forêts, de montagnes.
C'est l'impression de voir sur
Pri-Dominie ^{ici} comme dans
le tableau de Cordeliers.

Les branches des arbres
comme un vent à peine à
se couvrir d'une espèce de
brui ~~léger~~ à travers
laquelle on ~~distin~~ on peut
encore distinguer, légèrement
tamisés par elle, les arrières
plans, les fonds rochers
violet des collines et des
bois devant lesquels ils se
semblent interposer leur
feuillage mais aussi comme
une chanson qui la mènerait
entendre une voix plus cachée

Il n'est pas jusqu'aux
journiers fauchés, et
aux jobs de cimentiers

~~dans les états de bouchers~~

dans les ~~parties~~
~~de la ville~~ des quartiers
à l'état de bouchers, en l'honneur
de sainte qui ne me
~~trouvent~~ ~~trouvent~~
trouvent. ~~Personne que~~

C'est cela l'état de grâce
(peut-être) où la boucherie
peut avoir un tel.

le charme de ces d'ici,

comme me ~~deux~~ ~~sculptures~~

~~de la fin des du XV^e~~
~~de la fin~~

C'est de nous présente les
animaux humains dont
vous nos yeux mêmes, Dieu

en ait de faire des dieux.

Vous assistez à leur

bonne volonté prodigieuse.

C'est elle qui fait se tortiller

de si exhaufante fusion leurs

~~admirable~~ sculptures et

~~si touchants~~

leurs peintures du XV^e siècle

On y sent une nature
de braves gens, ~~un peu~~
~~riche~~, un peu riche, ^{avec}
~~active~~ pris avec la grâce. ^{tristevienne}
Et il en résulte d'un étrange
écroulement dans l'
existence qui sont ^{en fait} la spécialité
^{de ce} la folklorique suisse.
Les fleurs ne s'élevaient pas
à la grâce. C'est elle
qui leur tombe dessus. Et
qu'elle s'épanouit leur
puérilité ^{de concertante}
C'est un des gens dont l'esprit

Pensance et spontanément
farabesque. Et je suis bien
obligé de me dire que je suis
~~très sensible à l'air~~
beaucoup, ça.
Et voilà - t. il parait que je
di course, précipitamment, sur
le chemin de grand feu ou
je me penche, de grands bois,
dans ~~un~~ ~~parc~~ l'en dos d'une
ferme, taillées en petits
châsses et en bois, dont, sous
le vent, les feuilles ^{de feuilles} s'agitent.
~~en tout cas~~ C'est la nature
même qui se prête au baroque

mais que c'est donc agréable
de se ~~promener~~ dans une
marquée
campagne de gazon.
Tout est fait ici pour
une humanité de japonais.

Grand je songe à ce que
je fut ^{ma vie} pendant
les 14 ^{prochaine} ans ^{puriquement}
de s'occuper, je me
dis qu'il importe ~~maintenant~~
~~de~~ ^{de} ~~se~~ ^{de} ~~maintenir~~
la tâche. Et que s'il s'agit
pour atteindre plus haut
de m'engager dans un

sentier de chiens, ~~je ne dois~~
~~maintenant~~ ~~me~~ pas hésiter à le
prendre. L'incertitude
qui m'a attend ~~est~~ ^{est} ~~ce~~ ^{est} ~~ce~~
par où je m'ir. Si je veux aller ^{par}
~~à la~~ ^à la limite de mon
destin. Le chemin plus
commode, ~~est~~ ^{est} ~~maintenant~~
dans la plaine. Ma présence
en Suisse, c'est aussi cette
accusation ^{de} ~~de~~ ^{de} ~~de~~
perpetuelle qu'elle doit
signifier pour moi. Et de
constamment ~~elle~~ ^{ne} ~~peut~~ ^{pas} ~~me~~ ^{me} ~~attendre~~
~~maintenant~~ ~~pas~~ aux charmes

Anhars d, lioué dans Bossuet
(œuvres complètes par le Duc 1871)

E. XI p. 352 : Un yarien de plus
inconnu aux hommes que les
conduites particulières que Dieu
tient sur les âmes ; c'est un secret
qu'il s'est réservé C'est une
conduite de sagesse de laisser sa
créature à elle-même, quelquefois
même à la tentation et aux
maux cœurs. On revient davantage
par ce moyen, l'empire de Dieu et son
propre royaume, le combat de deux
esprits, et la supériorité de celui
de Dieu.

Staci p. 353 "C'est une faiblesse
de croire qu'on puise l'homme des
lois à ~~une~~ la vivacité d'une imagination
vafabonde, ou d'un esprit qui s'élève

dans ses pensées. Il y a deux choses
à faire : l'une de tenir le cœur
arrêté par l'amour : l'autre, lorsque
l'esprit s'élève soudain, de laisser aller
ses pensées pour enfin revenir à soi
après leurs erreurs"

"vous devez, ma fille aller à la
communion comme il plaît à J. C.
de vous y pousser ; quelquefois en
criminelle, quelquefois en épouse,
quelquefois en bête comme dit David,
en un mot ou de foi ou de force
ouvant cette parole : Contraindez
les d'entrer, pourvu que J. C. vous voie
avec la robe nuptiale ; c'est à dire
pourvu que vous ayez la foi vive au
banquet nuptial, comme étant le
océan, le gage et le moyen de la
parfaite union"

Mais il ne faut tout copier

C'est de la sagesse en bâton.

Il y a une exécution de
Lundi de la vie et place de
nouveau. Il fait poit
dans mon cœur aussi. Je
ne transcrirai pas cette note
dans mon livre, si jamais
tous ces passages doivent
être recueillis, mais je
tiens à la prendre pour
me rappeler les temps
mouvement qui se sont
succédés ^{en moi} depuis hier. Nous
à nous en un charmant

de l'œuvre de Laifus sans
contrainte. Il l'abbé Jolmas
et le jeune hollandais et
le père irlandais et le père
mine, chacun y a fait
allé au moment du café de
suffisamment de la vie nationale.
Il y avait dans tout cela
une fraîcheur, une fraîcheur
une simplicité qui me
ravissent. Peut-être, avant
Rome, ne les aurais-je pas
autant goûtés. ^{à Rome} mais j'ai
bien changé depuis la

Palatine et cette liberté
de propos et d'allures, et
l'anti-régime même de la
notion ni en chanté. Je
~~sois~~ ^{sois maintenant} ~~sois~~ ^{sois} tant de liberté peut
être bien s'allier à une
sacralité profonde et le
trouvé en train de notre
petite compagnie c'était
le père prieur dont je sais
par ailleurs qu'il est un
très saint homme. Puis le
père hollandais s'en alla
au tennis - j'allai, moi,

aux officiers de la cathédrale
pour visiter une chapelle et dans
l'espace de petite enfoncement
où repose le S^t Sacrement
au fond de la Basilique de
Notre Dame. [Tandis que le
matin j'avais été ~~très~~ ^{très} malade
durant la messe que je servis
à l'aise ~~pour avoir du service~~
~~la messe~~ devant un grand public
car ^{d'être reconnu par un de}
~~on~~ je craignais que ~~quelqu'un~~
assistants qui pourraient avoir été témoin
~~de~~ ^{de} ~~ce~~ ^{ce} ~~qui~~ ^{qui} ~~avait~~ ^{avait} ~~assisté~~ ^{assisté} des
aberrations du début de
mon service ici ~~à~~ ^à présent
je n'aurais en pleine foi. Et

peut-être à cette fois n'étant
pas changée la remarque faite
à l'égard par le Père Prévost
au sujet de la piété naïve des
gens d'ici. Sans doute
péchent ils aussi avec il
ajouté. Mais cela n'entretient
rien à leur foi. Elle ne leur
se priverait de pechés au
moyen de ce. Leur différence avec
les autres c'est qu'ils s'en
repentent. C'est la ~~cause~~
après Dieu leur demande
et il y avait une telle

indulgence au fond de
cette constatation du Père, que
j'en avais éprouvé pour moi.
même une allégresse véritable
et qui d'ailleurs ne m'instruit
nullement à plus de facilité
dans le cours de la journée
que j'allais vivre - mais bien à
plus d'indulgence envers ceux
qui autour de moi pourraient
tomber aussi.

Après mes prières j'allai à
Landsey - c'est la première fois
tous les mots d'avant celle-ci

Je me sentais très forte
Je me sentais plus forte ! Et
me semblait qu'il n'y avait
plus de doute à nourrir
quant à ma vocation, quant
à ~~mes capacités pour~~ ^{mes capacités pour} ~~la~~ ^{la} ~~renonciation~~ ^{renonciation}
aux soucces de la vie.

J'étais prêt à l'ascétisme.
Je m'y voyais déjà remporter
la victoire comme le joueur
du stade dans St Paul.

Et le soir, faisant avec
mon voisin hollandais, après
partir d'échecs que pour le
plaisir de le regarder, ^{ici en face} ~~je~~

^{de lui} ~~il~~ ^{l'} ~~me~~ ^{faire}
a accepté de ~~recevoir~~ ^{recevoir} ~~justifiquement~~
j'avais beau sentir ses jambes,
sous la table, en les miennes,
je restai impassible. Et il me
semblait beau bien de s'attarder
toute l'administration que je
vouais à sa justice, à son
explicationnaire beauté je pense
resté ainsi ^{auprès de lui} ~~sa face de lui~~
sans s'écarter à cette trop l'
irrésistible impatience qui
me fait ^{toujours} ~~blèmes~~ ^{blèmes} ~~empêcher~~ ^{empêcher}
je desirais ^{le} ~~le~~ ^{plaisir} ~~et~~ ^{échouer}
dans ^{mes} ~~les~~ ^{tentatives} ~~longues~~ ^{longues} ~~de~~ ^{divinements}

Je trouvais ^{simplement} long, de rester
ainsi en face de ~~ce~~ l'
admirable garçon sans être
~~à~~ ^{à bien} ~~très~~ ^{de} ~~la~~ ^{le} ~~carrière~~,
à tout en me disant que
je n'avais peut-être qu'un
petit à faire pour qu'il
consente à m'embarquer. Et
cette veille au soir il
n'avait pas la mine satisfaite
ouverte (nos chambres sont
voisines et nous sommes seuls
à l'étage). Il m'avait
appelé pour me montrer
la lune oui, disant il, dans

son pausis très incommod et
d'autant ~~plus~~ séduisant,
avait tourné trop vite. La
vérité c'est que je crois qu'il
ne m'aurait pas répondu
si j'avais fait alors un geste
vers lui. J'étais en pyjama.
J'admire un hérosisme...

Il est vrai que je n'étais pas
non plus sans nourrir une
impie tenté la tenté quant à
saurais possible. Quelle tête
aurais je fait alors - ^{et même s'il} ~~quelle~~
avait consenti. Quelle
tête aurais je fait à table

en face de lui. Je n'aurais
plus pu regarder personne
sans rougir. Une remarque
comme celle du P. Schaff
étant au Père irlandais,
justement à propos du fameux
homme, ~~confite~~ s. vous
commencez maintenant
à vous faire le yeux loup...

^{avait} Et dit cela pour plaisanter
mais tout de même il ^{l'avait} le dit.
Et de quelle rougisse ^{me} je serais
je fus couvert s'il ^{m'avait} fait
faisant à moi, avec toute

la bienveillance inopiné
dont il est capable, une
faible observation. ~~Je~~
~~me considérais de~~ De la
pitais tout rouge quand il
~~avait~~ ^{confia} dit à Com (c'est un
petit hollandais) qu'il avait
vu vers 6^h un beau garçon
se promenant sur le 15^{rt} de
Berolle. Le "beau garçon" s'était
lui. Il commença ^{sonse aussi} cette ~~je~~ ~~me~~
beaucoup à cette beauté ^{la simple}
de me le dire cette formulation
d'une propre pensée ^{me} ~~avait~~
~~de~~ ~~je~~ ~~plai~~ dans la confusion.

La
à Paris, cette crainte de
mon attitude ma seule à venir,
la ~~résolution de~~ ^{du moins} retarder le
plus possible l'éclat de mon
désir (je me bias, avais l'impression
il passerait peut-être si je
réussissais à traverser cette
première période dangereuse
car, une fois substituée à son
objet ~~il n'en restait~~ ^{il me semblait donc} ~~rien~~
retomber. C'important c'était
de lui donner le temps
de retomber), ~~Tout cela~~ ^{cette crainte, cette liaison}
~~se me ta~~ ^{confusément en moi} ~~le~~

ou sentiment de la présence
du Christ dans la chapelle de
notre même étage. Il fallait
me coucher beaucoup de mi-
nuit sur un canapé dans un
moment si difficile. Ce petit
incident inséré dans le cours
de mon récit je retourne au
plaisir de mes parties d'échecs.
Pendant qu'il combat ses
coups je le dévore de mes
regards. Et il ne me semble
pas qu'il y ait plus d'
impunité à me réjouir

de la ^{fièvre} perfection de ses narines,
du dessin de sa bouche,
de ses cheveux tout blancs
qui a senti le parfum d'
une rose ou qui a rempli
ses oreilles du son léger
~~ou~~ orgue ou du bruit
du vent. Je n'efforçai à
ce qu'il n'y eut rien d'
impur dans mon admiration
pari-murée. Evidemment
il ~~se~~ vaudrait mieux ne
penser de ces douceurs
amollissantes, mais jusque

je suis retenu par la crainte,
par la pitié, par l'obligation
civile, ou je me suis mis, de
servir la même chaque matin
et d'y communier, j'aurais
ne pas m'accorder ^{des} ~~les~~ délices,
~~de~~ après tout, inusables, et
qui exercent en même temps
mon courage à me résister. Je
me dis que c'est peut-être la
les moyens aux quels ^{j'aspire} ~~je fusse~~
de me habituer à vivre dans
la tentation sans y succomber
et que me en passant à Fribourg

a peut-être principalement pour
objet de me donner. Cela
avois dans la maison une
occasion hélas, ta à ne
pas rejeter, il n'y a lui-même pas;
~~et~~ le plaisir de regarder
~~la table~~ n'a pas tardé à
me faire faire - la vérité
est qu'il par lui au milieu de
notre partie d'îles, le petit
père irlandais, un
admirable garçon lui-même,
de 26 ans, tout blond,
tout rose, ^{même} un peu trop

~~est~~ constamment. C'est
à ce qu'il me semble maintenant
que j'y suis ~~à~~ ~~juste~~ le
père irlandais ^{ou la porte} ~~arrivé!~~
dit à un ~~autre~~ joueur que
le père irlandais ~~appelle~~ ~~doit~~
lui parler. Ils s'en vont tous les
deux. J'attends 5 minutes.
J'attends 10 minutes. Les
pères soupçonnent ^{se mettent à} m'effleurer.
Je lui apais à y baironner
que le père irlandais n'avait
pas l'air ^{si} ~~de~~ ~~se~~ ~~mettre~~ ^{que cela} ~~en~~
~~effet~~ en présence du garçon.

Enfin j'abandonne l'
échiquier après avoir jeté
un coup d'œil dans vos notes
pour me donner une idée
moi-même une espèce de
contenance. Et j'ai bien fait
de me arrêter. L'autre tarde
plus d'une heure. Et j'ai la
surprise entre temps de
constater que la lumière ^{est}
éteinte chez le Père Priour
qu'il est donc certain que
le jeune hollandais n'y
est plus, ^{qu'il} n'y a sans doute pas

mis les pieds. Mon imagination
se détache. Mais en même
temps mon cœur se réjouit. Je
songe à St^e Thérèse dont
les ours, ~~quand~~ l'autre jour
me disait que sa grande
sainteté se venait sans doute
que de ce qu'elle avait su
résister seule aux débordements
de sa communauté dévergondée.
Je me disais qu'il n'y avait
pas de raison pour que ce court
jeune Père soit plus que moi
à l'abri du diable. Je pourrai

ma indulgence jusqu'à
à dire son héroïsme s'ins-
crite dans les arts en dépit du
tempérament ~~très fort~~ puissant
qui est évidemment le sien
(je croyais son cou magnifiquement
à l'huile de saba de l'œil
mangeant avec l'aide de
d'un puissant animal).
Enfin j'étais loin de l'état
où je me pense trouver
quelques années plus tôt dans
des circonstances analogues.

Je me disais qu'il fallait me
faire un tout des embêtements,
de faire le barbon. ^{Je songeais à} ~~mon seul~~
~~mon âge...~~ ~~comme~~ - Je ne me fais pas
hélène que j'ai sur moi, ~~je~~
^{retournant} ~~songeant~~ aux têtes des vieillards
par le feu (Henri depuis ~~je~~
se rencontra avec Herbert à
St Paul - songeant à cause
de ma plus vieille expérience
à toutes les conséquences effrayantes
que ^{peuvent} ~~peuvent~~ avoir sur le
destin d'une religion une
panimé malheureuse tout

je ne souffrais même plus à
~~peut-être~~ doute ^{à présent}
quant à celui-ci.
mon ~~travail~~ plus grand souci
c'était de penser aux
risques ~~morales~~ ^{dont le cours} ~~qui peut être~~
^{peut-être}
avait ~~commencé~~ ^{commencé} ce soir
même, ~~pour conclure~~ ^{en ma présence} en
manière de conclusion d'une
journée de Pâques et de tout
ce que cette fête avait pu
comporter de facilités
plus faibles, de complaisances
de relâchement. Enfin
me disais que c'était ^{uniquement}
(ou jamais)

l'occasion de me prouver
à moi-même que non
seulement j'étais décidé
à donner, à ne plus donner
à des fleurs de mon mauvais
exemple mais même à
résister à l'embarrasement de
l'exemple des autres.
La nuit passe. Et me en de
communion servie dans
la petite chapelle de la
maison voisine. Je rentre.
Mon hollandais est installé
à table. Je lui trouve l'air
gêné. Je le prends en soupçant.

Pentête avec cet irritant
sarcasme ~~font~~ que je l'
arrive pas à dormir en moi
et qui blème, à mon insu,
tant de fois prêt à m'accoster
et à pleurer le plus.
leur affection & enfin j'en
demande s'il va au tennis.
Non me dit-il j. vas à
Interlaken. - Il Interlaken,
mais il fait froid aujourd'hui
oui. vous y allez seul -
Non. Avec le Père Forest.
vous rentrez le soir? - Oui à 11^h 1/2
Et j. suis alors sa
confusion qui redouble.

Puis sans beaucoup parler
il se lève et s'en va.

Il me semble alors que je
retrouve de la réflexion un coup de
contenu dans le cœur.
Et toutes mes résolutions? Et
le peu de ces que je voulais
faire du ~~fièvre~~ plaisir j. puis
pas les autres autour de moi?
Tout s'effaçait d'un ~~coup~~ ^{trait} -
tout était emporté dans ~~son~~ ^{le}
mouvement de tristesse et
de ^{mal} jalouse. Je voyais devant
moi cette longue journée

se déploie ^{pendant laquelle} ~~sans le plaisir~~
telle vois je serais privé de le
voir. J'en aperçus à quel
point j'y tenais déjà. A
quel point je m'en voulais
d'avoir laissé le Père
il l'aurait pris de la
devant, pris de cet avantage
sur moi. Il me semblait
que j'étais puni. Et que le
responsable c'était moi. Que
je n'avais même pas su
lui ^{offrir} ~~offrir~~ un paquet de
cigarettes - que je ne lui
avais même pas ^{proposé} ~~proposé~~ pendant

mon promenade d'avant
hier un fatras, un verre
de bière. Rien. Je me
sentais son hôte. J'accusais
cette sorte de hôte de m'avoir
une fois de plus réintégré à
ma solitude, empêché d'en
sortir. J'admire la
financière du Père de lui avoir
offert ce coûteux voyage. Je
ne songeais même pas à me
dire que c'était peut-être en
effet le P. Prévost qui l'avait
proposé, qui le payait lui
même en échange de la boîte

de ces arts que Tom lui
avait ~~reçu~~ ^{requis} ~~deux~~ jours
patés de la part de sa
famille. Non! tout me
paraissait certainement
n'avoir pu être complété
que par le ~~peut~~ ^{eux} irlandais
pour fournir ^{ensemble} une journée
entière. ~~avec leur~~ ^{entière}. Et je
me faboulais et m'imaginai
deux aspirations contre
moi, contre une avarice
qui fait que je ne dépense
jamais rien que pour moi.

une fois de plus, au fond de
mon cœur les sentiments les
plus différents se mettaient
la mélancolie, la jalouse,
la haine de ~~sa~~ ce manque
de fécondité qui est ~~le~~ l'objet
de mon constant reproche et
une espèce de fureur haineuse
à la fois d'avoir été fondé
et d'être responsable de ma
déperdition. Je les voyais ^{propre} tous
deux ~~se~~ être ensemble pendant
ce petit voyage, se racontant
et les deux. Je n'avais même

posée fichu dans l'après midi
d'avant hier de trouver
moi dire à ce garçon que je
n'avais du feu en meurt
aux Cordeliers pour y suivre
l'office de Tôttes qui le
combla d'ennui. Je n'avais
pas me mettre à la place des
autres - Je ne sais pas
disparaitre pour leur
permettre de se plaindre. Et
une fois de plus je voyais
ma solitude s'étendre sur
moi pas ma faute.

oh j'étais loin de telles
résolutions notées hier dans
ce carnet a mon retour de
promenade. Je me disais
que j'allais abandonner la
vie sans y avoir jamais
foité. Je ne ~~me disais~~ ^{souffrais}
plus à me dire que nos jours
naturels étaient des pechés
jusqu'à ce que tendant pas
au seul penser que permet
l'évangile. Je voyais
seulement ma terrible
solitude s'étendre autour

de moi. Et elle devenait
d'autant plus grande que l'
cellait de me falloir
définitivement renoncera
en sortis. C'était en core
à moi, par ce dit tout, que
je souffrais. Et si je sentais
tellement en proie à mon
effort que je m'en serais
arraché le cœur ~~de~~

~~fièvre de l'été~~ ~~conter moi~~
^{par}
~~de l'été~~ d'être ce que je suis
~~de~~
infinitement triste ~~de~~
de songer à la longueur de

je n'allais avoir, sans suspense.
~~ce~~ ~~journal~~ ~~de~~ ~~moi~~. Tout
se me fait en core : le besoin
~~de~~ ~~la~~ ~~fièvre~~ ~~de~~ ~~mes~~ ~~yeux~~
d'avoir de la fraîcheur
et l'irritation ^{de} ~~de~~ ~~moi~~
toujours en toi tous mes
efforts amoureux - j'avais
traversé la vie sans jamais
rien à aimer qui me ce
part. A part ce malheureux
Teddy qui a déjà rejoint
~~tous~~ les ombres de l'oubli.
Je ne suis pas fidèle - je ne
suis pas tenace. Je ne suis
pas en vie que de moi. Et
c'est ^{est} ~~c'est~~ de moi que je

n'arrive pas à me déliurer.
J'aurais traversé l'existence
~~comme~~ comme un rêve, ~~mais~~ sans
la vie. Sans rien fondre
que des liers dont la misère
m'accable. Sans m'être
dispensé en fers, en chaînes.
Sans avoir fait d'enfants -
sans avoir jamais la misère
personne ni à moi. Et
maintenant je veux devenir
patri. Je n'étais pas loin
de penser que c'était ^{la} une
démision de plus; impis-

alles...
J'irai tout à l'heure à l'
église chercher la force une
fois de plus de me courber sous
mon destin. Car au fond tout
ce que nous faisons et imaginons
et les aventures à nous-mêmes ont
elles plus de réalité que les autres.
Qui sans doute c'est à l'
amour que l'aspire - un
amour où il faille tout
donner. Et qui ^{me} emporte
sans reprise. ^{sache} mais est à mon
façon à faute ou par la
force de Dieu je suis bien un
fauteur qui est impossible que

à soit longtemps et à nous
d'inertie. Alors à quoi
bon m'acharner ? N'est
ce pas folie que de pleurer
que ma carrière soit ce qu'
elle ~~est~~ ^{est}. Ah me mettez enfin
dans des circonstances, dans
une lat ou tout retour me
soit impossible - où je ne
puisse plus jamais me
devoiler ni me reprendre.
^{Enfin} Ne plus rien penser de sur la
Terre. C'est ce pour la que je
saurai que je ne m'
appartiens pas et que ~~la~~ ma
joie sera permise.

Restrai!

Je n'aspire une fois de plus
qu'à ma joie. mais c'est la
joie de me détruire. Tout
autrui est impure, ~~en moi~~
je veux faire l'effort qu'il
faut pour éclater comme
une source. Je veux ~~être~~
~~par cette~~ ^{une rivière} ~~par~~ ~~ce~~ ~~qui~~ se
déploie.

Mais fais je illusion en
croyant que je ne suis pas
de ceux qui peuvent aimer
sur la terre ? Mais quoi !
il y a peut-être en effet un lieu
à faire pour moi. et tel

cela implique une faiblesse
de sa nature qui est ce que
cela prouve contre ~~moi~~
réalité, contre la valeur
même de ma variation?

Après de longues. Toujours
hypothèse de la matière étendue
erronée. C'est le P. Schaff
en effet qui a fait appel
Tom; il me l'a dit lui-même.
Mais de savoir cela n'est
entièrement à l'idée que je
me fais de l'instrument que
je prête au P. irlandais. Cela
n'aide simplement à
à en être plus formalisé.

C'est le fait est "superior" qui
s'est dissipé. Reste la ma-
rque cœur contre moi. C'est
d'elle qu'il faut avoir les
efforts vers la ~~fin~~ plus de
sincérité.

Lorsque promena de dans la
campagne. Lorsque
concentration avec un
paysan qui me raconta toute
les histoires du village. Quelle
simplicité des ses. Les
artifices des ses de la ville
leur en imposent même pas.

Il me confia qu'après avoir
eu envie de tacher la
vie de champs, quand il
avait vingt ans, il n'a pu
pas comprendre qu'il était
le plus bête de tous. Il
me parle du chômage. Et
~~à propos~~ Il maudit les
machines qui ont rendu le
travail de l'homme inutile.
En fait de lui j'avais envie
de cacher quelque part mes
complications pour ne
mettre de plain pied. ~~mais~~

^{mais} la simplicité de ces gens
est telle que la complication
même ne les arrête pas.
~~mais~~ je me souviens de me voir
dire dans cette ville que les
~~campagnes~~ champs environnent
de toute part. C'est un
univers de façon bordé au
loin par les bois qui couvrent
les pentes de petites chaînes
de montagnes

La tourade de N. France. Peut
être j'en avais écrit 2.

complètement n'a. L'illogisme
est inutile à ma délinance.
La seule chose que j. le glori-
fier, cette absence de Tom, c'est
tout juste le manque de
jeunesse auprès de moi.

Je tiens à la jeunesse plus pour
la voir que pour la posséder.
La jeunesse est imaginaire.
Mon plaisir de la jeunesse
n'est donc pas un objet de
l'invocation.

mardi

Je relis mes notes d'hier matin.
~~Je ne me comprends plus~~
De la prose absurde. ~~On~~
~~avais je la tête?~~ Je les
perds cependant en terminant
de ce que je ne sais pas
peut-être faire penser et
devenir. On avait je la tête?
Je ne me comprends plus
vendredi. Longue escapade
pour aller à l'arsenal
(yocuneille)
~~et~~ ~~so~~ ~~à~~ ~~ma~~ ~~main~~ ~~un~~ ~~souffrant~~
J'y ai couru d'autant plus
vite que je ne sais quel
présentiment me fait

craindre que cette année
se lui soit fatale. Il a
trouvé toute vieillie,
accablée par la nouvelle
épouse qui lui tombe
sur les pieds ou plutôt
qui tombe sur les pieds
d'un autre de ses enfants
et qui a la charge elle
même que pas contre eux.
Enfin cette aventure
amoureuse de Raymond
qui peut être en effet
compromette un jour

les affaires dont Raymond
a la charge, pour l'instant
ne la concerne que dans
la mesure de principes
elle ne peut s'empêcher de
faire regard à ses affaires
futurs. Et je la comprends
enc. - On la comprend moins
c'est quand elle s'imaginer
d'apitoyer sur le sort de
Mille qui elle n'a jamais
aimé, dont elle fait toujours
falses et qui elle ne s'
aperçoit pas que elle ne

plaint jusqu'à épouser
sa cause contre la méchanceté
de Raymond, qui pour
cet unique motif qu'elle
espère de sa venue - à savoir
que Nellie ~~est~~ qui
jusqu' alors était l'élément
dangereux du ménage en
ce qu'elle était l'élément
stable et conservateur et
que la jeune dame en
a besoin pour que tous
les projets combinés en
et jusqu'ici les plus réalisables

moyens de vivre lui soient
par compromis par la présence
auprès de Raymond d'une
femme inconnue et par la
même, dangereuse et redoutable.
Nellie n'a rien qui se rende
de voir en effet tous ses plans
impromptu à l'œuvre, à chopper
à cette aventure impétive se
persuade, pour garder une
fois de plus, comme toujours,
cet éternel "beau rôle" qui
lui permet de s'admirer
et qui est son unique raison

d'ici, elle se persuade qu'
elle souffre en prison de la
richesse fatale de
Raymond et pour Nellie
qui est devenue du jour au
lendemain l'opulente elle
peut plaindre et qu'elle se
soit de consoler. Les mêmes
substitutions, les mêmes
transfert s'accomplissent
une fois de plus dans son
cœur, à son insu sous ses
yeux. Et ce peu de
souffrance du ~~travail~~ de la

conscience involontaire qu'une
fois de plus elle se force de
ne s'empêcher nullement de la
plaindre une fois de plus à
propos d'une nouvelle épreuve
dont les suites peuvent être
pour elle aussi terribles que
l'état de Jeorgette ou les
folies de Marcel. Et c'est
ce, pour l'instant, et ces
aventures de Raymond ne
le regardent nullement
et il faut toute la mollesse
de Raymond pour l'avoir

mise dans leur secret.
Maman veut qu'elle y est
elle y joue son rôle qui n'est
~~de se faire~~ d'antépende le rôle
de victime qui elle aura peut
être en effet à y jouer un
jour si d'ici là... enfin
si tout se déroule normalement
il ne nous ira pas, ans
pour cette période.
En somme, l'absurde c'est
que Raymond l'ait mise
au courant de la histoire
et, au lieu de faire f...
inconnue ^{un} son besoin de

confession qu'il n'a pu
annoncer comme l'Eglise
nous en donne le moyen
et qu'il satisfait pas ce
de tout plein auquel il fait
entre n'importe qui dans
sa confiance.

Crois-tu qu'il en soit sûr
Maman à Lausanne,
roulé par le nouveau drama
et ~~il~~ ^{lui} n'aide ~~bon~~
qu'un conseil, me rappelant
les torts dont elle s'est
rendu coupable pour

si "intéressé" ^{de fait, un trop}
intéressé à cette trop
active aux les trois, jadis,
de Marcel et de M^{me} Lange
qui ne la concernaient ni
de près ni de loin; ~~à~~

pour arranger les choses à
son idée elle réunir ^{alors} sans
le vouloir, a brouté tous
les cartes et a compromis
les intérêts de malheureux
gens. Ma pauvre
maman, je n'arrive pas
à me débarrasser de cette

certitude, ma pauvre
maman n'a seulement
porté malheur autour d'
elle (car infirmité dans les
épreuves, si elle supporte
avec tant de courage, ce
sont surtout ceux qui
l'entourent qui en sont
accablés et d'autant plus
qu'ils l'approchent davantage,
mais encore il faut bien
constater qu'elle même
ne l'est, comme pas un
inconscient et tout involontaire

~~mais~~ ^{premier} seulement la loi d'unité
d'être conforme (en core et
composés) ^{à ce qui m'entraîne une} ~~à ce qui m'entraîne une~~ ^{généralité}
s'impose à moi. ~~Je n'ai~~ ^{Je n'ai} ~~pas~~ ^{la facilité} ~~de~~ ^{de} ~~leur~~ ^{de} ~~grand~~ ^{de} ~~à~~ ^{de} ~~leur~~ ^{de} ~~travail~~ ^{de}
offerte. mais un véritable
désir c'est celui de
d'indépendance et de la pauvreté.
C'est à lui que je tends
à travers ~~tous~~ ^{mais celles-ci} les tentatives
~~proposées~~ ^{et} ~~que~~ ^{je n'ai jamais} ~~je n'ai~~ ^{volontairement} ~~jamais~~
la force de les rejeter ~~par~~ ^{par} ~~leurs~~ ^{leurs} ~~tourner~~ ^{tourner} ~~le~~ ^{le} ~~dos~~ ^{dos} ~~pour~~ ^{pour}
c'est en ~~les~~ ^{les} fermant les yeux

~~C'est ainsi que je~~
~~pour~~ ~~les~~ ~~oublier~~ ^{leur}
échapper. ~~Et instantanément~~
~~pour~~ ~~avoir~~ ~~un~~ ~~W~~ ~~et~~ ~~alors~~ ~~pour~~
~~plus~~ ~~oublier~~ ~~elles~~ ~~sont~~ ~~à~~ ~~ce~~ ~~point~~
~~instantanément~~ ^{annulé.} ~~comme~~ ~~si~~ ~~elles~~
n'avaient jamais été. Et
mais qu'il suffit qu'elles ^{répondent}
pour que mes besoins les plus
profonds soient à leur tour
effacés et que ma disharmonie
par esprit de conformisme
~~de~~ ~~soit~~ ~~remplacé~~ ~~en~~ ~~moi~~
~~mon~~ ^{le} ~~besoin~~ ~~de~~ ~~me~~ ~~plus~~
strictement unité, la plus
pauvre. voulus

Basse' par le "démou de la promenade"
j'ai sans sans remords, de bien peu
donc, non ~~af~~ sans remords,
Ayant fini le ma man
pour aller pour par le demou les
je l'ai laissée seule, in glade dans
pour lit. elle, elle, in glade dans
pour lit. elle, elle, in glade dans
les rues de la is a une toute
la soirée,
i'chouant, enfin (au cirina
avant) avant (in glade)
aller ~~pour~~ ~~à~~ ~~aller~~
Vervey dans cette maison
protestante ou je repellerai tout
d'avoir donné un ~~montant~~
~~et~~ ~~ayant~~ Rien d'urgent
affaire ~~fin~~ ne prenant
je suis allé hier
j'attends vis. W. le shateau
de Ch. Clou. si fort tenent
bati
construction à pic

sur le lac. J'ai beau n'y
avoir joué ni jadis ni
sensibles, es constructions,
es événements historiques
ont une face ^{en} ~~pas~~ exp. ^{tristes}
qui m'apparaît enfin.
Le subjectivisme avec lequel
j'antoinis considère es
choses finit par m'exciter.
Enfin Je sens, par un
nouveau diton l'urgence
de me débarrasser de
moi-même. Si vous ne
connaissez (surtout)
l'histoire de
a femme prisonnière

attaché pendant quatre
ans au 5^e étage de la
salle souterraine.

Après chillon je me suis
réfugié dans un cinéma
en attendant l'heure
du train pour rentrer à
Béziers. Admirable film
^{et de victimes en core,}
à voir et que pourtant,
réflexion et pas trompé
sur ~~la~~ tête je n'aurais
pas soupçonné aller voir.

J'avais cru
~~être un aphasique~~ ans, et
à un film de Renoir.

J'entrai dans un film de
je ne sais quoi ~~mais~~ dont je
fais pas savoir que c'était
une aventure
~~à l'instar~~ de Chéri Bibi.

Histoire d'ore, servie, d'un
trappe sans pitié, d'une
prochaine visite il me
suffisait de regarder ces têtes
de fesses - des acteurs cependant
vous êtes saisis de la faiblesse
du dame. Je me disais que ce
n'étaient que des acteurs, que
tout cela était de la
simulation, je ne le croyais

pas, j'n'arrivais pas à
le voir, j' souffrais avec
eux. Il me semble que
c'est un des sommets de l'
art humain, la puissance
l'envoûtement ^{du} film
comme celui-ci, une telle
force de persuasion ^{de} laquelle
il n'y a rien à répondre, ⁿⁱ
laquelle il n'y a ^{aucun} moyen
s'échapper. Il me faudrait ^{très}
comme ^{son} être reconstruit
à cette beauté là. N'est
il pas en tendu à tout, être

Tentes dans une salle de
cinéma. Et n'ai ^{qu'à} ~~fait~~
cela comme ~~fait~~ tout le
reste le renoncement ne me
contrefais ~~le~~ renoncement
^{pas} - un ^{jamais}
final ne me coûte ~~rien~~
beaucoup à faire grâce à ce
travailleur ^{est} l'activité
imaginative ^{qui} m'empêche d'
imaginer le charme de ce
Proi je n'ai ^{mon seul} ~~rien~~
d'effort ^à ~~rien~~ ~~rien~~
abandonner un ^{de} spectacle
commencé, ~~pas~~ pour
me détacher volontairement

de ce - quel qu'il soit - que
j'ai un instant commencé
à devenir. ~~Je devais~~
^{quant à} la fiction ^{inconnue, d'origine} ~~à un~~ ^{franchement}
qui à la ville...

La plupart ~~qui ne occupent~~
~~l'avant~~ ^{Mais} en face de ces
effroyables dames du baptem
si ~~pur~~ ^{bien} ~~ment~~ ^{et} ~~éropes~~
~~que fut à~~ force d'artifices, et de chiffes,
si réels ^{privés de toute} ~~ne furent~~
~~be représentés~~ ^{réalité véritable} (ô ~~pur~~ ^{pur} ~~man~~
^{et de la savoir})
del'art, ~~pur~~ ^{man} ~~del~~ ^{del} ~~homme~~
comme si me sentais ^{prés}

dans les filles, et ~~continuant~~ ^à
empêcher à la fois ~~cette~~ ^{une} force
del'action, ^{et moi} ~~et~~ ^{la} ~~faiblesse~~ ^{devant}
elle, le double jeu ~~contradictoire~~
del'acteur ^{en} ~~qui~~ ^{me} ~~tenant~~, et ~~plus~~
naïve ~~que~~ ^{aussi} ~~la~~ ~~vie~~ ~~et~~ ~~du~~ ~~spectateur~~
qui, sachant que l'invent ~~devant~~
lui n'est pas capable ~~cependant~~
de se disputer à l'emprise du
meusomp. Et j'étais dans l'
admiration du ~~à~~ ~~ré~~ ~~é~~ ~~re~~ ~~u~~ ~~llé~~
que je me sentais faire) - en
face de ces ~~dames~~ ^{pur} ~~man~~ ^{antes}
images de dames ~~effectivement~~
^{mais par d'autres} ~~viens~~ ~~l'abus~~ ^{je} ~~me~~ ~~dis~~ ~~ais~~

que nous ne vivons pas - et
qu'il n'y avait donc qu'un
moyen, pour des gens comme
nous, de participer à tant
^{de misère}
de noirceur et d'angoisse,
et ce n'était ni de rester
de spectateurs dans leurs
fauteuils ni de devenir des
archétypes ou ^{des} "ordinaires";
mais de fuir ~~de~~ ^{ce} monde où
nous vivons pour nous
introduire dans celui ~~où~~
où nous ne pouvons pénitir
~~que par~~ ~~faire~~ ~~passer~~

~~tant de souffrance~~ ^{en} au hon-
del à nous. On n'a même
~~et pour y passer la souffrance.~~ ^{que}
pour entrer dans ce grand
drame dont nous vivons ~~tant~~
~~les yeux~~ fixés à des acteurs, une
s. fortifiée ! Il n'y avait
donc ~~pas~~ ~~tant~~ ~~de~~ ~~difficulté~~ d'entrer
que le dernier ^{des} fossés à
notre tour en ^{nous identifiant au} ~~devenant~~ ~~de~~
Christ pour eux. mais
quel moyen d'y ~~parvenir~~ ^{atteindre} à
vertice du ~~monde~~ ^{reconnaître} ~~reconnaître~~ ?....
se préparer à la au sacerdoce
et la lui faire à Dieu.

P. Chevalier

Théodicée Mars: 3-4

Platon Jeudi: 10-11

Vervey 3^h5 6^h30

Hubouy 4.26 7^h53

4500
 75

 22500
 31500

 33750
 38400
 7000

 79150

5380
 7

 37660
 2700

 40360
 38400
 7000

 85000

2400
 158

 14400
 2400

 38400

Cordeliers
 Jeudi 15^e Beures
 (La tribune 15^e des p^{res})

Cordeliers
 Vendredi 9^e Mene
 Mene 8^e St-Marc 15 Beures
 Cordeliers 20^e 1/4 ch. de Croix
 Samedi 7^e Beures du feu
 8^e f^{re} Mene Communion
 Cordeliers
 Dimanche 9^e f^{re} Mene
 14^e 1/2 Beures

Tram 4

à Georgette

chenet

Hv. de la fane

8^h - 11

7^h - 15^h 43.

Jean Nordman

villa Diana

Ribony

Dij. Lausanne

18. 48. ~~20. 50~~

Ribony 19. 53

2 ch

2 cols moy

2 cols

2 files / planche

2 traits

8 mouls

16^h Vespérance 2

Royanmont

4 Avenue M. Keret de

Bron

21 rue de l'Anjou-lez

6^h 1/2

~~Remise à M. Chatelet~~

~~ne pas m'envoyer le carnet
de tout.~~

m'envoyer l'illustrazione

Studium

114

55

169

7.5

845

1183

1267.

~~3100~~

1 ch.

6 \$ manch

2 cols

1 chais

1 sup.

19/4



